

VOICI COMMENT SE RECRUTE LA NOUVELLE WEHRMACHT

N° 56
(160)
20 fr.
BELGIQUE
3 fr.



29 DEC. 1950 - 4 JANV. 1951

TOUS LES VENDREDIS

Une année de paix...



c'est ce que vous souhaitez de tout cœur "Droit et Liberté"...

...qui vous rappelle quelques événements de 50



Xavier Vallat est un « homme désintéressé » (René Mayer). — Non, merci, je travaille pour mon plaisir.



Van Chollitz et Skorzeny au Figaro Heil ! hi, Heil ! ho. On bosse au « Figaro ». (air connu).



Libération de criminels de guerre nazis — Lui aussi aurait bénéficié de « circonstances atténuantes ».



Retour à l'envoyeur

Ils avaient osé s'établir dans le quartier blanc de Birmingham (U. S. A.)

Leur maison SAUTE !

Les Monk, une famille noire de Birmingham, dans l'Etat d'Alabama (U.S.A.), avaient décidé de se construire une maison dans un des quartiers blancs de la ville. Ce faisant, les Monk étaient dans leur droit le plus strict, aucune loi n'autorisait la ville de Birmingham à interdire certains quartiers aux « hommes de couleur ». Comme devait le confirmer un arrêt de la Cour d'appel fédérale. Mais les racistes de Birmingham ne se tenaient pas pour battus. Moins de vingt heures après que l'arrêt ait été rendu, ils faisaient sauter la maison des Monk à la dynamite ! Ils n'ont pas été « retrouvés ».

L'Association Nationale pour l'avancement des gens de couleur a réitéré auprès du général Mac Arthur sa demande d'autorisation d'enquêter sur la condamnation en cour martiale de 23 soldats et officiers noirs en Corée.

Dans un télégramme aux Nations Unies, M. Walter White, secrétaire exécutif de l'Association, déclare que « toute la population noire et des millions d'autres personnes sont profondément troublées par les informations sur les condamnations de fantassins noirs en Corée. L'examen des dossiers de la cour martiale indigne que beaucoup d'entre eux ont été condamnés dans des circonstances qui ne donnent pas l'idée d'un jugement impartial ».

M. White a déclaré qu'il a été informé cette semaine que le général Mac Arthur n'a pas permis l'entrée au Japon de l'avocat de l'association.

M. BEN GOURION

Président du Conseil Israélien :

“Le réarmement ALLEMAND grave danger POUR LA PAIX”

(Voir nos informations en 2° page)

De Belleville au Ve^e d'Hiv, de Montreuil à l'Hôtel de Ville

Des dizaines de bouquets et de gerbes ont dit l'opposition des patriotes au réarmement allemand

23 décembre. Dans toutes les villes de France, à toutes les heures de la journée, des gerbes entourées de rubans tricolores, d'humbles bouquets de fleurs, étaient solennellement déposés devant les plaques des héros de la Résistance, au pied des monuments aux Morts des deux guerres. Par ce geste, les patriotes ont voulu signifier leur fidélité aux souvenirs et aux leçons du passé. Ils ont fait le serment de s'opposer

ETAT-MAJOR :

Général nazis et disciples de Streicher TROUPES :

Mercenaires et pogromistes

(De notre correspondante particulière Myriam HECHT)

Les douze ministres de la Guerre et des Affaires étrangères des pays du pacte atlantique, réunis à Bruxelles, viennent de décider officiellement le réarmement de l'Allemagne occidentale et l'intégration de ses unités dans l'armée atlantique.

On peut dire que la nouvelle Wehrmacht sera renforcée d'une Luftwaffe puissante, outre ses propres chars et ses propres canons, elle doit disposer d'un certain nombre d'avions.

Lors de la conférence précédemment tenue à Londres par les douze suppléants atlantiques, il avait déjà été annoncé que la première étape de la reconstitution de l'armée allemande consisterait à mettre sur pied des unités intermédiaires, entre la division et le régiment ; les combat teams. S'il en était encore besoin, les décisions de Bruxelles éclaircissent le sens du curieux néologisme ainsi mis en avant dans le vain espoir de masquer le danger mortel qui menace la paix.

La première division. Pour se faire une idée du rôle que les formations sont appelées à jouer, il n'est peut-être pas inutile de savoir que fonctionne déjà une unité auxiliaire allemande n° 1 dont tout montre qu'elle réalise la première division d'infanterie allemande depuis la débâcle hitlérienne.

Stationnée dans la région de Landshut en Basse-Bavière (zone américaine), cette Unité auxiliaire n° 1 se compose d'une majorité d'anciens soldats de la Wehrmacht recrutés parmi les chômeurs qui ont demandé leur incorporation dans la Légion étrangère ou les diverses polices paramilitaires existant en Allemagne de Bonn.

A ce noyau s'ajoutent ton seules (SUITE EN PAGE 2)

ISRAEL

point d'interrogation pour les stratèges du Moyen-Orient

Il y a quelques semaines, sur la route menant à Eliath, à l'extrémité sud du Neguev, des éléments de la Légion Arabe de l'Emir Abdallah (commandés par l'Anglais John Glubb-Pacha) ont ouvert le feu sur un convoi juif. Une émotion justifiée s'est alors emparée du monde juif qui voyait dans cette escarmouche l'annonce d'une nouvelle guerre contre le jeune et encore faible Etat d'Israël. En fait, depuis la fin des combats entre les forces d'Israël et les armées d'invasion, les leaders des Etats membres de la Ligue Arabe n'ont cessé de prêcher le renouvellement de la « guerre sainte » contre l'Etat d'Israël. La défaite subie sur les champs de bataille de Palestine n'a pas servi à renforcer

l'autorité branlante des régimes féodaux. Les peuples, acculés à une misère sans espoir, manifestent cette nervosité qui précède les grands mouvements populaires révolutionnaires.

Un « second round » contre Israël permettrait d'arranger bien des choses et, peut-être, de retarder certains échecs inquiétants pour les roitelets féodaux du Moyen-Orient.

Il pourrait donc paraître étrange qu'après la déclaration commune franco-anglo-américaine promettant l'intervention de ces trois puissances « dans le cadre de P.O.N.U. et en dehors », en cas de conflit dans cette région, les Anglais aient repris Henry BULAWKO. (SUITE EN PAGE 3)

Les Combattants de la Paix et de la Liberté viennent de lancer une consultation nationale sur la base (à titre consultatif) :

Consultation nationale Le réarmement de l'Allemagne, envisagé par le gouvernement français, aggrave considérablement les dangers de guerre et menace la sécurité de la France. Tous les Français ont le droit et le devoir de se prononcer. JE M'OPPOSE AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE



Devant le monument aux morts du 15°

Les nazis parisiens (du "Nouveau Prométhée") opposent à la colombe de Picasso l'aigle du militarisme germanique

Le fascisme, a-t-on dit parfois, c'est l'esquerrie au titre. Une nouvelle preuve nous en est donnée par une feuille nazi paraissant librement à Paris sous le nom de « Nouveau Prométhée ». L'ex-Waffen S.S. René Binet, qui dirige ce journal a osé s'approprier le nom du héros de la mythologie antique qui symbolise l'aspiration au progrès, la libération des forces de vie ! En fait, le Nouveau Prométhée est un organe qui a pris pour emblème l'aigle hitlérien.

Une photo du hideux animal est publiée en première page du numéro de décembre, avec cette légende : « La nôtre n'est pas celle de Picasso ». En présentant son projet d'amnistie aux collabos, René Mayer, ministre de la Justice, s'était justifié en prétendant que sa loi donnerait au Gouvernement des armes pour réprimer l'apologie des faits de collaboration.

L'audace croissante des traitres montre, tout au contraire, que l'amnistie constitue un grave encouragement aux menées du vichysme et de l'antisémitisme. Le même numéro du Prométhée publie une lettre de Céline hurlant de haine parce que la réimpression de Mort à crédit se heurte à quelques difficultés en France.

Le même numéro publie également une apologie d'Abetz. Comment ne pas voir que la réhabilitation des valets de l'ennemi est inséparable du réarmement allemand, et qu'il ne peut en résulter qu'un immense danger pour la liberté et la paix.

La présence, en cette fin de l'année 1950, de l'aigle hitlérien, dans une publication (serait-elle un ignoble petit torchon) de langue française est un terrible symbole, qui doit alerter tous les antiracistes, tous les survivants d'Auschwitz.

Parce que nous n'avons pas oublié, parce que nous ne voulons pas revoir l'aigle hitlérien sur les bannières d'une nouvelle Wehrmacht, nous devons resserrer davantage encore notre union, aux côtés de toutes les forces patriotiques et pacifiques.

LE PRIX VERITE A UN LIVRE VRAI

Le ghetto de Vilna (1941-44) COMME SI VOUS Y ETIEZ

Le Prix Vérité vient d'être décerné à un livre passionnant : « Le Ghetto de Vilna », de A. Soukover, traduit récemment du yiddisch et publié aux éditions Cooped. Attribué chaque année depuis 1947, ce prix a pour but de couronner une œuvre de témoignage, dont le caractère d'authenticité est indiscutable. Le président-fondateur en est M. Georges Duhamel et le jury est composé de journalistes et écrivains : MM. Claude Bellanger, Marc Blancpain, Georges Bourquin, Jean Fargue, Louis Martin-Chauffier, Pierre Pafif, Henri Petit, le colonel Remy et Verours. « Le Ghetto de Vilna » a reçu, cette année, une mention exceptionnelle, accompagnée d'un prix de 25.000 francs. C'est le récit de la vie et des combats des Juifs dans le ghetto de Vilna, sous l'occupation allemande, jusqu'à la libération de la ville par l'Armée Soviétique. Simple, direct, dans le style d'un reportage, il nous fait vivre pleinement ces heures d'angoisse, d'héroïsme et d'espoir.

Comme le dit, dans sa belle préface, M. Fansten : « Bien ne se perd dans l'histoire, un sol imprégné de sang fait, aussi, lever des fleurs et des fruits... Aujourd'hui, notre devoir est de monter la garde. Ce livre est une contribution à cette tâche collective. »

Nous donnons ci-dessous quelques extraits de cette œuvre.

CACHEZ-VOUS DES JUIFS ?

La scène se passe le 22 juin 1941, après l'invasion des pays baltes par les troupes hitlériennes.

...De minute en minute, la foule sur les routes s'épaissit. Elle s'étire vers l'Est, charriant femmes, adultes et vieillards. Nous fuyons la peste, mais la peste nous dépasse. Des avions allemands piquent comme des faucons. Ils font la chasse aux groupes et même aux isolés. Dans la panique, notre groupe s'éparpille. Ouïe et sa femme disparaissent dans la colonne. Lene

enfant, qui a la fièvre, me reste dans les bras. Je cherche une chaudière pour la faire boire, mais elles sont vides et les paysans en fuite.

Il fait nuit. Nous dormons dans le bois. Les soldats de l'Armée Rouge mettent en garde contre les suspects : les Allemands parachutés portent l'uniforme russe.

L'enfant de mon camarade se met à pleurer. Sa mère lui manque. Il a faim. Je recueille, au clair de lune, des fraises des bois pour le nourrir.

Les Allemands nous rattrapent aux environs d'Omanien. De loin nous arrivent les roulements des tanks. Les paysans racontent que le pays est infesté d'Alle-

« LE GHETTO DES LIVRES »

...L'entrée des Allemands à Vilna, l'Institut des Sciences Exactes (I.S.E.) fut transformé en caserne. Tous les documents, collections, archives, traînaient dans la cave, comme de vieux chiffons. Le conseiller de Himmler, Dr Gohari, avait été un des premiers à inspecter l'Institut, dans l'espoir d'y trouver... de l'or. A la vue d'un coffret dans la cave, il fit venir à la hâte un serrurier. Quelle ne fut pas

(SUITE EN PAGE 4)

AUSCHWITZ ET NOUS

par Henri MONNERAY

Secrétaire général du C.R.I.F.

AUSCHWITZ : à ce village de Pologne, est lié désormais le souvenir d'une indicible souffrance. Et si nous avons le privilège de n'avoir pas été témoins, nous connaissons cependant la réalité d'Auschwitz par ceux qui en sont revenus et par ceux que nous avons pu châtier (1).

Ce souvenir est encore trop vil

pour qu'un monument le ranime ; il est encore trop douloureux pour que des pierres le traduisent valablement.

Mais les hommes ont besoin de signes. — Auschwitz, rappel du destin commun des Juifs, Pairel monument, tous les cimetières de l'Europe pourraient le porter. Car l'unité s'était faite dans la persécution. Les convois à destination d'Auschwitz partaient de Paris et de Prague, de Kiev et d'Amsterdam, de Bruxelles et de Varsovie, de Salonicque.

Immense tombeau des Juifs d'Europe, Auschwitz fut la gare d'arrivée de ce que ses auteurs appelaient « la solution définitive de la question juive ». Et Auschwitz devint synonyme du marty commun des Juifs, ce peuple témoin, et du malheur de tout un continent qui subit la loi de la botte nazie.

Auschwitz, rappel du destin juif. Les hommes méritent, non pas par ce qu'ils faisaient, mais par ce qu'ils étaient.

Le destin ne les frappait pas parce qu'ils avaient fait un choix. Ce qui leur arrivait était sans rapport avec leur volonté ou leur faute, leur courage et leur lâcheté. Ils ne souffraient pas en hommes libres, ils souffraient comme Juifs, parce qu'ils étaient nés tels.

AINSI, le crime le mieux organisé, le plus parfait, d'un état assassin, atteignant les âmes dans leur innocence même. Le crime le plus parfait fut aussi le crime le plus grand. Et la tragédie d'Auschwitz confirme une fois de plus ce mot profond qui dit que la qualité

(SUITE EN PAGE 2)



Photo attendrissante... Mais c'est l'une des nombreuses mises en scène du boxeur Robinson, le « bon nègre » qui trahit ses frères en prétendant qu'il n'y a pas de racisme aux U.S.A.

L'année 1951 sera 'ce que nous la ferons

LES fêtes de fin d'année se déroulent sous le signe d'une inquiétude qui n'est habituellement pas de mise en une telle période.

Inquiétude, parce que chaque Jour apporte une précision plus menaçante au sujet du réarmement de l'Allemagne : après les divisions « de race pure », après les « comités locaux », l'on parle de la Luftwaffe, l'on avoue que des généraux allemands (tous nazis) participeront à l'état-major occidental, au même titre que les généraux français.

Mais chaque jour, aussi, s'affirmerait l'opposition de toutes les couches de la population à ce réarmement insensé de l'Allemagne, à ce renouvellement — conscient, cette fois, — des erreurs d'après 1918.

Le samedi 23 décembre, la France entière, se recueillant devant le souvenir de ceux de ses fils qui tombèrent sous les baïonnettes allemandes, a fait le serment d'agir, dans l'union, contre toute reconstitution de la Wehrmacht. Les Juifs, comme patriotes, et parce que particulièrement frappés lors de l'occupation nazie, ne pouvaient pas ne pas s'associer à de telles manifestations. Partout, ils ont répondu à l'appel du M.R.A.P.

A la consultation nationale sur le réarmement allemand, lancée par les Combattants de la Paix et de la Liberté, va permettre elle aussi, et plus spécialement encore, à l'ensemble des Français d'exprimer leur point de vue sur cette grave question. Sans aucun doute, elle montrera l'isolement croissant dans lequel se trouvent ceux qui favorisent ou approuvent la reconstitution à nos frontières d'un mortal danger; et leur tâche en sera rendue beaucoup plus difficile.

Aucune forme d'action, aujourd'hui, ne doit être négligée ni sous-estimée dans la vaste campagne que nous menons contre le réarmement de l'Allemagne. Les initiatives ne doivent pas cesser,

bien au contraire, de se multiplier de toutes parts. Elles ne sauraient être contradictoires ni s'exclure les unes les autres, du moment qu'elles visent aux mêmes buts : la défense de la sécurité du pays, qui coïncide avec la défense de la sécurité des Juifs.

Les pétitions qui se couvrent de signatures ne peuvent en aucun cas empêcher les victimes de la déportation, du nazisme, de l'antisémitisme, d'être personnellement à leurs députés, ou au président de l'Assemblée Nationale, ou au ministre des Affaires étrangères pour leur exprimer leur point de vue. Partout, dans les quartiers, dans les maisons, doivent se constituer des comités contre le réarmement allemand, qui organiseront des délégations, collecteront les signatures, prendront contact avec les personnes locales, réuniront des assemblées de plus en plus larges et représentatives, et traduiront à toute occasion les sentiments de la population.

Une petite réunion, de caractère amical, est souvent plus efficace qu'un grand meeting. Elle permet de discuter à fond et en toute franchise, de mettre au point un plan précis d'action, chaque participant pouvant prendre individuellement ses responsabilités. C'est pourquoi l'on ne saurait trop insister sur les résultats obtenus par cette forme d'action.

Chacun de nous doit s'évertuer à faire toujours plus contre le réarmement de l'Allemagne, à réaliser l'union la plus large possible. Il dépend de cette union que 1951 soit ou ne soit pas l'année où l'on verra la Wehrmacht de nouveau sur pied, ou, encouragés, les fascistes, les antisémites reprendront leurs funestes exploits, ou sera détonnée l'extermination atomique. Chacun de nous est responsable devant l'avenir.

Droit et Liberté

LA DECLARATION de M. BEN GOURION

« La décision des puissances occidentales de réarmer l'Allemagne constitue un problème très grave pour le maintien de la paix mondiale et tout particulièrement pour le peuple juif », a déclaré M. David Ben Gourion, président du Conseil, dans un discours prononcé au Parlement et diffusé par la radio israélienne. « La radio ajoute qu'après un débat au cours duquel le réarmement de l'Allemagne a été vivement critiqué, le Parlement israélien a décidé de demander aux commissions des Affaires étrangères et de la Défense nationale, de rédiger sur cette question une résolution qui sera soumise au vote de la Chambre. (A.F.P.)

Le procès d'ILSE KOCH

6 TEMOINS meurent dans des circonstances troublantes...

L'organisation des anciens déportés antifascistes allemands annonce que six anciens déportés de Buchenwald, qui devaient déposer comme témoins à charge au procès d'Ilse Koch, à Augsbourg, sont morts subitement dans l'espace de quelques jours. Ce sont les antistes : Morikowitz, Ferdinand Röchelitz, Hans Eiden, Heinrich Plum, Weinbach et Jochen Götz.

Leur disparition dans des circonstances extrêmement troublantes laisse supposer qu'Ilse Koch et ses amis redoutaient leurs révélations. M. Youdashkine a collecté au mariage de M. Fouks avec Mlle Stainwajski Jacqueline, la somme de 5.200 francs au profit des enfants de futilité et déportés. La Commission Centrale de l'Enfance remercie la famille et les invités et prie les jeunes mariés de trouver ici ses vœux de bonheur les plus sincères.

Une grande étude d'Edmond-Maurice LEVY (6)

L'abbé Grégoire, ami de la Paix

Adolphe Crémieux vint acquiescer à cette dette de reconnaissance envers l'illustre disparu. Voici la péroraison de son discours : « Grégoire, écoute, voici nos derniers vœux : tu seras pleuré sur tous les points du globe, car il n'est pas un point du globe où ne se trouvent quelques membres réunis de cette antique nation que tu veux éteindre de l'abîme. M'entends-tu, prétre de Jésus-Christ ? Les Juifs répandus dans tout l'Univers te pleureront et, pendant que la Liberté te proclamera l'un de ses serviteurs les plus fidèles, la religion te remerciera d'avoir appuyé son empire sur la tolérance et l'humanité.



Les Noirs remercient la Convention qui les a émancipés (gravure d'époque).

A la nouvelle du décès de l'abbé Grégoire, des sautes d'artillerie annonceront au peuple d'Haïti la mort du grand libérateur des Noirs, des offices religieux eurent lieu dans les églises.

Selon le vœu du défunt, la tombe de l'abbé Grégoire est surmontée, au cimetière Montparnasse, d'une haute croix de pierre sans ornement et portant ces mots : « Mon Dieu, faites-moi miséricorde et pardonnez à mes ennemis. » Depuis, l'Eglise a toujours fait systématiquement le silence autour de cette grande et noble mémoire, mais tous les esprits généreux, épris de tolérance, ne cesseront de louer l'homme de bien qui a répandu sur le monde une âme toute de pitié et d'amour.

Actualité de l'abbé Grégoire

Les Israélites de France, et même du monde, ne pourront jamais ou-

bler cette date du 27 septembre 1791 où, grâce à l'abbé Grégoire, pour la première fois en Europe, la loi, et non pas une simple tolérance, a protégé les victimes d'une oppression séculaire et reconnu aux juifs la plénitude des droits civils et politiques.

Peu à peu, et hélas avec de sinistres retours vers la féroce barbarie, l'exemple donné par la France libératrice fut suivi par un grand nombre de peuples. Les Juifs, longtemps de malheureux parias, des sans-patrie, deviennent des hommes et des citoyens.

Cette régénération ne s'est pas accomplie sans heurts et, encore aujourd'hui, il est nécessaire de lutter

de posséder encore la liberté complète.

Comme au 2e Piéviose An IV, Grégoire pourrait encore répéter : « Puissent les Blancs et les Noirs, abjurant les rivalités, les haines et les vengeances, confondre leurs affections et ne plus former qu'une famille, Puissent l'humanité, la liberté, la justice, renaitre enfin dans les continents africains, copier les crimes de l'Europe, délayer, consoler, civiliser des nations qui ont les mêmes droits que nous et qui, peut-être, rempliront mieux leurs devoirs. »

Il avait aussi horreur de la guerre, ce père au cœur charitable, ce grand visionnaire qui a porté sur Napoleon, devoré par la rage des conquêtes, un si terrible jugement. Il s'indignait quand Joseph de Maistre proclamait que la guerre est voulue par le Diable. « Non donc épouvanté, écrit-il, se réfugie alors dans les sociétés de paix déjà nées en Angleterre et en Amérique, chez les Quakers. » Sa plume litrât à leurs « ces boucheurs sanglants, appelées guerres ».

Dans divers codéciles à son testament, Grégoire a consacré des sommes d'argent à la création de prix destinés à récompenser les auteurs de mémoires sur des questions qui lui tenaient particulièrement à cœur. Je tiens à signaler les deux suivantes, qui sont encore d'une singulière actualité :

Quels sont les moyens d'extirper le préjugé injuste et barbare des Blancs contre la couleur des Africains et des sangs-mêlés ?

Quels sont les moyens préparatoires à la réussite du projet d'empêcher à jamais la guerre et d'extirper ce fléau, notamment sur les moyens d'empêcher les militaires, assujettis par l'obéissance passive à négocier ou fouler aux pieds les devoirs du Citoyen, d'empêcher qu'ils le oublient, de les porter à les accomplir ?

née, méthodique, conçue et exécutée par l'homme. A nouveau, la grande peur envahit l'univers. Devant l'angoisse de l'avenir, les hommes devraient savoir que la douleur et la souffrance, l'injustice et le mépris ne sont pas, dans leurs causes, hors de l'échelle humaine.

C'est l'élimination, dans l'ordre politique, de toute règle morale, le mépris de la personne humaine, la croyance exclusive en la force et l'orgueil, le rejet de tous les droits de l'homme qui firent, sous le régime du nazisme, d'hommes libres des bêtes traquées, pour alimenter les fours crématatoires.

Le monde ne paraît guère disposé à accepter l'enseignement d'Auschwitz. Pourtant, la leçon est impérieuse. Car, comme dit Dostoïevski — et on peut le dire dans ce vieux cimetière de Paris, dépositaire de tant d'élans généreux — « le secret de l'existence humaine consiste, non pas à vivre, mais encore à trouver un motif de vivre. »

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Lexiconazisme

Mais Kampf vient de se mécompter en son Dictionnaire illustré vendu 12 Denmarks en Allemagne occidentale.

« L'effet de nombreuses définitions de ce petit Larousse allemand qui s'intitule Kampf-Lexikon AZ ne sont rien moins que des apologues du nazisme. C'est ainsi que la définition de « parti nazi » est par exemple de celle qu'en donnait le parti nazi lui-même. En outre, le Kampf-Lexikon est un véritable Botin moudin de dénigrement du Troisième Reich. On y trouve d'élégantes illustrations de tous les penauds de Nuremberg et même de Herr Wessel, le publiciste du parti qui fut l'un des auteurs de la propagande de Goebbels à un héros !

Victor Hugo se vantait d'avoir « mis le bonnet rouge au dictionnaire ». Sous le règne de MM. Mac Clay et Adenauer c'est le casque à pointe qui colle les « esvèrtes lexico-graphiques » dénazifiées.



Histoire incomplète

La dans l'U.S. Evening Star la participation de l'histoire complète de la guerre des Japonais à la guerre de Corée n'est pas publiée car le Japon est, du moins formellement, un Etat ennemi.

« Ciné-club » de margoulins

Les individus qui se sont livrés à la provocation du Juif Sias, au Quartier Latin, n'étaient pas seulement des antisémites ou de « bons Zoroastres », comme le nomme Fleischel, mais de vulgaires margoulins.

Quatre qu'ils avaient transformé leur vie en affaire commerciale, au mépris de la législation existante et de toutes les traditions du cinéma populaire, ils n'hésitent pas à l'assassinat, à l'appropriation des films aux dépens des sociétés distributrices. Ces deux qu'ils ont d'abord démasqués, ont insidieusement projeté les Temps Modernes de Charlie Chaplin : la version employée avait, en effet, été réalisée d'après des copies d'usage commercial et réservé.

Charles lui-même vient de déposer une plainte en contrefaçon de littérature contre les dirigeants du pseudo « ciné-club du quartier ».

151 printemps

L'homme le plus vieux du monde est un Azerbaïdjanais (provincie de l'Iran), M. Ibrahim Gadjiev, qui se prépare à fêter ses 151 printemps.

Abetz revient à Paris

Après von Schulze, Otto Abetz... Revenons que l'ambassadeur de Hitler est revenu à Paris sans la forme d'un boucquin ou si son propre personnel, et que la mission d'édition Amiot-Dupont prend ainsi la relève du Figaro ?



Abetz, c'est fait l'un croire, ne sera déblité que du bien ! Il nous a ramené, puisque dans ce style « européen » dans les protocoles nous relatons les atterrissements, il nous (re) propose, à l'heure du réarmement allemand, « l'alliance des deux pays pour la sauvegarde de la vieille civilisation » !

Joujou de Noël

Un nouveau joujou de Noël vient de faire son apparition dans les magasins de Washington : c'est le petit laborateur atomique. Selon les prospectus, il permet plus de 150 expériences passionnantes. On peut se déplacer les particules alpha à plus de 20.000 kilomètres à la seconde. Désintégration garantie.

Dependant, les prospectus tiennent à rassurer les parents : « la production de bombes atomiques est considérée comme un des besoins les plus urgents. »

Cette précision s'impose peut-être après les récentes déclarations du président Truman.

L'enquête de D. L. sur les Algériens

... pour redoubler d'ardeur au combat

PRES d'un demi-million de Nord-Africains, chassés de leurs pays respectifs par la faim, la misère et le racisme, sont venus chercher du travail dans la métropole.

Croyant aux faiblesseuses promesses, des qu'ils arrivent sur le sol de France, c'est pour chacun d'eux un désenchantement. L'exploitation continue.

Contre la surexploitation...

Dans la campagne de signatures pour l'appel de Stockholm, ils n'ont pas été les derniers. Le jeune Zebbar Mustapha a fait signer, à lui seul, 1.420 de ses compatriotes, mineurs à Firminy. En grand nombre, ils ont participé à la préparation des Assises de la Paix. Ils étaient présents à Aix-en-Provence, dans le Nord, la Loire, et à la grande assemblée de la Porte de Versailles.

Plus récemment encore, c'est dans l'union la plus large que s'est tenue, sous l'égide de la Confédération Générale du Travail, avec l'appui du Mouvement pour la Tripartite des Libertés Démocratiques, une conférence où les 100.000 travailleurs algériens, tunisiens et marocains de la région parisienne ont affirmé, par la voix de leurs 988 délégués, leur volonté de lutter contre la surexploitation dont ils sont victimes. « La réalité de la lutte, nous n'avons pas besoin qu'on nous la démontre, nous l'écrivons une jeune déléguée devant les applaudissements : chacun de nous n'a qu'à penser à sa situation

personnelle pour redoubler d'ardeur au combat.

Et combien étaient vigoureux les applaudissements délégués quand l'un d'eux s'est écrié : « Nous ne voulons pas de casernes, mais des écoles, des hôpitaux, des dispensaires pour notre peuple. »

Impossible de tout dire

Cette conférence s'est fixée pour but d'étudier les moyens de faire triompher les revendications matérielles particulières de ces travailleurs, et notamment : — le salaire égal à travail égal ; — l'indemnité de chômage à 25 francs par jour et frais de transport à tous les sans-travail ; — le paiement des allocations familiales au même taux que les travailleurs français et payées directement aux familles par les Caisses françaises, sans passer par les Caisses locales d'Algérie ; — la construction de logements et de foyers aux frais du patronat et des pouvoirs publics ; — le droit, en cas de maladie, de bénéficier, comme les travailleurs français, d'une convalescence, avec voyage aller et retour en Afrique du Nord ; — le cumul de deux années de congés payés et paiement de 50 % du voyage aller et retour en Afrique du Nord, avec garantie d'emploi au retour ; — reconnaissance de la légalité des fêtes musulmanes comme jour férié payé ; — et enfin, ouverture de centres de formation professionnelle aux travailleurs nord-africains, et création de cours du soir pour alphabétisés.

J'ai écrit cinq articles dans les quels j'ai essayé de montrer comment ils se battent avec la vie. J'ai vu le marché d'esclaves, l'usine camp de concentration, l'asile et l'étal où rôdent la mort lente et la

mort brutale. Je ne peux tout vous raconter, il me faudrait des semaines et des semaines. Il y a tellement de choses à dire !

Le moment est venu d'écrire le mot FIN

Mais si mon reportage se termine aujourd'hui, l'histoire de la misère des Algériens en France ne s'achèvera que lorsqu'on leur donnera les moyens de vivre une vie digne dans un monde de paix.



INTERVIEW ECLAIR SOUS LA NEIGE

Un dimanche ensoleillé... Au Père-La-choise a lieu en présence d'une nombreuse foule, la commémoration de l'extermination par les nazis de 48 otages juifs. C'est là que nous avons demandé à plusieurs jeunes s'ils s'élevaient contre le réarmement allemand.

Trois membres du Hachomer Hatzair nous ont dit : — Encouragement de jeunes du Hachomer ont perdu leurs parents. Nous ne voulons pas de guerre. Il faut enrayer le réarmement allemand par tous les moyens et faire pression sur les dirigeants de tous les pays. Nous protestons contre la formation d'une nouvelle armée allemande parce que nous nous rappelons ce qui s'est passé.

Charles Himelfab (16 ans), de la maison d'enfants de Montreuil, nous a précisé à son tour : — Nous ne voulons pas de réarmement allemand pour qu'il n'y ait jamais plus

Actualité de l'abbé Grégoire

Les Israélites de France, et même du monde, ne pourront jamais ou-

Henry Monneray

(SUITE DE LA PAGE 1)

de lui n'est pas une race, mais la condition humaine portée à l'extrême.

Un dit : « Les statistiques ne saignent pas et seul le détail compte. » Mais il importe de rappeler l'effet de cette condition humaine :

120.000 déportés de France ; 3 millions tués à Auschwitz ; 6 millions exterminés en Europe.

Ce bilan est un rappel, il compte aussi un enseignement. Ces chiffres effrayables ne sont pas dus aux événements de la nature, à l'inondation, à la famine ou à la peste. Ils sont le produit d'une action raison-

née, méthodique, conçue et exécutée par l'homme.

A nouveau, la grande peur envahit l'univers. Devant l'angoisse de l'avenir, les hommes devraient savoir que la douleur et la souffrance, l'injustice et le mépris ne sont pas, dans leurs causes, hors de l'échelle humaine.

C'est l'élimination, dans l'ordre politique, de toute règle morale, le mépris de la personne humaine, la croyance exclusive en la force et l'orgueil, le rejet de tous les droits de l'homme qui firent, sous le régime du nazisme, d'hommes libres des bêtes traquées, pour alimenter les fours crématatoires.

ILS ONT TENU LEUR PROMESSE

A l'occasion d'une vente de masse éche- lonnée sur trois semaines (3, 10 et 17 décembre), les jeunes ont montré comment on peut, lorsqu'on s'y attache, diffuser mieux et plus notre journal parmi les larges couches de la population.

Certains groupes de jeunes, grâce à cette simulation, sont arrivés à des résultats très positifs. Dans le 12^e arrondissement qui a presque doublé son chiffre de vente habituel. Dans le 3^e, Libermann, qui organise maintenant la diffusion avec méthode, obtient des résultats appréciables et arrive à vendre jusqu'à 120 numéros en une semaine. Malgré toutes leurs difficultés, les Cadets du 13^e ont réussi à placer jusqu'à 75 exemplaires.

C'est le groupe du 12^e qui remporte la palme. Samedi 6 janvier, à 20 h. 30, au cours d'un vin d'honneur qui aura lieu 14, rue de Paradis, présidé par notre ami Youdashkine, membre du Comité M.R.A.P., M. Charles Lederman, membre du Comité de Direction de D.L., remettra les cartes à nos distributeurs, puis le meilleur groupe recevra le fanion d'honneur.

A l'issue de cette soirée, un film sera projeté. Les meilleurs diffuseurs recevront un bon de baptême de l'air.

NOUVELLE WEHRMACHT

(SUITE DE LA PAGE 1)

ment des réfugiés des Sudètes et de Silésie, mais surtout d'importants résidus des bandes de pogromistes nazi par commandés par Anders et Vlassov. L'essentiel du « bagage moral » de ces compagnies de grands chemins, prêtes à toutes les aventures, consiste en une haine farouche des « Juifs ».

Ce sont pour le moment des instructeurs américains qui entraînent au maniement des armes les météoriciens ainsi amalgamés. Le tout est dirigé par une sorte de triumvirat, la supervision de l'Unité n° 1 appartenant au général Mac Clark, inspecteur des troupes américaines en campagne, le commandement au général I.D. White, commandant l'American Constabulary (gendarmérie), et l'administration au général de la Wehrmacht Paul Malmann, chef d'un état-major d'une centaine d'officiers supérieurs allemands auxquels le général-comte von Schaeffer a voulu adjoindre d'anciens cadres de la « Division Léviens ».

« Les troupes allemandes pourront être entraînées dans tout lieu approuvé par les chefs militaires alliés, y compris la France et les Etats-Unis. »

Un « combat team » avant la lettre

Une autre importante formation, dotée d'un armement moderne, vient d'être mise sur pied parallèlement aux nombreuses gardes industrielles et compagnies dites de travail qui constituent l'embryon de la nouvelle armée. Il s'agit, comme son nom l'indique, d'une « police » disponible en toute occasion (Bereitschaftspolizei), c'est-à-dire prête à intervenir militairement s'il le faut.

La plus significatif est que ce « combat team » avant la lettre doit se composer essentiellement, selon ses statuts, de jeunes Allemands nés entre 1919 et 1922. Comment ne pas voir que l'effort ainsi déployé en direction de la jeunesse s'inspire directement des méthodes éprouvées par les nazis dans le dressage et la militarisation de la Hitlerjugend, nouveau de la S.S. Ce n'est pas par hasard que le premier soin du provocateur antisémite Wolfgang Heider, après son acquiescement par le tribunal de Neumünster, a été de créer une organisation de jeunesse para-

militaire reprenant les slogans de lutte contre la « juiverie internationale ». La directive n° 22 du Conseil quadripartite, en date de décembre 1945, avait formellement interdit la création d'organisations de jeunesse de caractère militaire ou paramilitaire. Mais, le 2 novembre dernier, la commission anglo-franco-américaine a fait connaître au gouvernement sa décision d'abroger cette directive.

Dependant, les « vétérans » ne sont pas oubliés. D'actives officines de recrutement et de recensement fonctionnent depuis plusieurs mois. C'est ainsi que pour l'instant, le bureau du général Hocker à Paderborn (zone britannique) a établi les fiches de près de 300.000 militaires de carrière. Les généraux Funk et Kreipe, pour la Luftwaffe, les amiraux Wagner, Godt et Schulte, pour la Kriegsmarine, dirigent une activité analogue.

Le Grand Maître et les Frères

C'est sans doute un signe de temps que la fameuse Bruderschaft, organisation semi-clandestine de généraux et de dignitaires nazis, ait jugé opportun, à quelques jours du communiqué officiel de la Conférence des Douze atlantiques, de tenir sa première réunion publique en présence d'un auditoire où l'on notait 90 % d'anciens S.S.

JOYEUSES FÊTES DE NOEL ET DU NOUVEL AN AU GRAND CABARET YIDDICH DE PARIS

HABIBI CLUB

5, RUE DE METZ - PRO. 46-32

Sigmund BERLAND présente tous les soirs UN SENSATIONNEL PROGRAMME

Le Conférencier
Abramowitz
La grande récitation
ANDREANA
LE NOIR QUI CHANTE EN YIDDICH

Babe Wallace
LE CELEBRE DANSEUR ESPAGNOL
DU CASINO DE PARIS

Pedro de Cordoba

Sigmund BERLAND DIRIGE LE MEILLEUR ORCHESTRE JUIF DE PARIS

Il chante les succès du folklore roumain, slave, etc.

TARIF DES ABONEMENTS	
à Droit et Liberté	
10, rue de Valenciennes, PARIS (9 ^e)	
TEL. : TRU. 06-87	
FRANCE ET UNION FRANÇAISE	
6 mois	600 fr.
3 mois	300 fr.
1 an	1.100 fr.
PAYS ETRANGERS	
3 mois	450 fr.
6 mois	850 fr.
1 an	1.600 fr.
TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE	
Compte chèques postal : 697.90 Paris	
Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande	
COMITE DE DIRECTION :	
André BLUMEL	
Maurice GRINSPIAN	
Charles LEDERMAN	
Pierre-Roland LEVY	
Le gérant : Ch. OYEBAREX	
N.M.P.P.	
IMPRIMERIE S.E.P.N.	
14, rue de Paradis	
Paris (10 ^e)	

« LA PAROLE » des diviseurs

Le M.R.A.P. a défini clairement son programme, programme contenu dans son nom même. Il est un rassemblement de toutes les bonnes volontés dans l'action contre le racisme et l'antisémitisme. Il s'attache en même temps à défendre la paix, car la guerre, inévitablement, déchaîne la haine et pousse au paroxysme la division, le racisme, l'antisémitisme.

Cette action poursuivie par le M.R.A.P. a trouvé son expression au cours des deux Journées Nationales contre le Racisme, l'Antisémitisme, et pour la Paix, qui se déroulèrent au Cirque d'Hiver, devant des milliers de délégués, réalisant le plus large, la plus profonde unité que la communauté juive ait jamais connus. Ces délégués représentaient toutes les couches de la population et les tendances les plus diverses.

Elle s'est manifestée, cette action, lors du vote pour la paix, en octobre 1946, le M.R.A.P. ayant rassemblé 22.000 signatures. Elle a été marquée par la campagne contre la libération de Xavier Vallat, magnifique mouvement de protestation qui rattacherait l'union, non seulement entre Juifs de toutes les couches sociales et de toutes opinions, mais entre Juifs et non-Juifs, entre tous les anticléricaux, entre tous les démocrates du pays.

Un peu plus tard, le M.R.A.P. participait activement à la campagne en faveur de l'appel de Stockholm, pour l'interdiction de l'arme atomique, arme la plus dangereuse pour l'avenir de l'humanité, et, sur son initiative, 85.000 signatures étaient recueillies par les organisations adhérentes.

L'action du M.R.A.P. se poursuit encore par la campagne contre le film antisémite « Les Nouveaux Maîtres » et contre le tentative de projeter « La Parole ».

A travers sa riche activité, des milliers et des milliers de Juifs ont reconnu dans le M.R.A.P. le digne héritier de toutes les traditions combattives de la communauté juive défendant ses droits et sa vie.

Cette bataille vitale, le M.R.A.P. la continue aujourd'hui, courageusement, en exprimant l'émotion causée chez tous les Juifs par le réarmement de l'Allemagne.

Aujourd'hui comme hier, aujourd'hui plus qu'hier, l'union des Juifs se forge, devant le grave danger qu'est la constitution d'une nouvelle Wehrmacht, pénètre jusqu'à la moelle de l'esprit.

L'émotion qu'ils ressentent, d'une part, et leur volonté d'union d'autre part, se sont manifestées à travers la résolution du C.R.I.F., à travers la conférence des Juifs d'Alsace et mainte autre prise de position sans équivoque, comme celle des Anciens Combattants, des Déportés, etc. L'une et l'autre se sont manifestées avec éclat, l'autre dimanche, au Père-Lachaise, devant le monument d'Auschwitz, lors de la commémoration des martyrs des premiers camps fusillés par les nazis. A l'appel des Déportés, plus de 3.000 personnes, bravant la neige et le froid, étaient venues, de tous les horizons, accomplir leur devoir. A cet appel, toutes les organisations juives existant en France avaient, comme le M.R.A.P., répondu.

Voilà comment se réalise l'union des masses juives de France, union dont nous nous réjouissons parce que nous en savons l'efficacité. Elle se réalise, il est vrai, dans l'inquiétude, dans l'angoisse, mais aussi sous le signe d'une ardente volonté d'empêcher la catastrophe.

Cette unité retrouvée et étendue n'a pas l'heur de plaire à tout le monde. Ceux qui n'ont d'autre objectif que de la briser ne se contentent plus d'un dénigrement verbal; ils vont, pour les besoins de leur mauvais cause, jusqu'à créer un journal : « La Parole ».

Que l'unité des Juifs, que l'action du M.R.A.P. gênent les antisémites, les fascistes, cela se comprend. Leur prose sur le « judéo-bolchévisme » n'est qu'un écho de Goebbels et de Hitler. Dans son dernier numéro, « Droit et Liberté » avait raison de démontrer qu'au fur et à mesure que le réarmement allemand se précise, que la Hitlerjugend se reconstitue outre-Rhin, les jeunes nazis de France sont encour-

MEETINGS DÉLÉGATIONS RÉSOLUTIONS PÉTITIONS

ragés à parader au Quartier Latin, aux cris de « A bas les Juifs ! » et « Vive Drumont ! ». Quoi de plus normal !

Mais qu'un journal juif reprenne le même refrain montre jusqu'à quel abîme la haine, l'esprit de division peuvent mener.

C'est, en effet, dans le dernier numéro de « La Parole » que nous relevons ces paroles indignes : « Le M.R.A.P. utilise la souffrance du passé juif comme plateforme de la propagande kominformiste ».

Pour cette feuille, la campagne contre la libération de Xavier Vallat, contre « Les Nouveaux Maîtres » et « La Parole », contre le réarmement de l'Allemagne qui, écrit-elle sans honte, « ne se fait point contre les Juifs en tant que tels », la commémoration des victimes du nazisme, tout cela c'est la propagande du kominform, c'est le « catéchisme stalinien ». Comparez avec le « judéo-bolchévisme » dont nous parlions plus haut.

Mais cela n'est rien. Le fait que le M.R.A.P. ait demandé aux rabbins dans leurs sermons de souligner le grave danger du réarmement allemand et de prier pour la paix, fait entrer en transes ces messieurs de « La Parole ». Les voilà bien, en effet, les ordres du kominform et le « catéchisme stalinien » ! Le voilà bien, l'outrage permanent à la mémoire des six millions de Juifs massacrés !

Si les arguments et la logique de ces messieurs sont aussi ridicules qu'indignes, leur but, pourtant, est clair : il est de diviser, de freiner la grande union qui se réalise. Leur représentant au C.R.I.F. fit tout ce qu'il put pour empêcher le vote de la résolution condamnant le réarmement allemand. Ils se sont évertués à faire échouer la commémoration du Père-Lachaise, ils ne s'en cachent pas. Ils ont la triste audace de s'en glorifier. Leur rage les pousse même à s'en vanter au Grand Rabbat de Paris, venu prononcer un *Mitschvah* devant le monument d'Auschwitz sans parler de agents staliens que sont les représentants du C.R.I.F., de l'Alliance Israélite, de la Fédération des Sociétés Juives de France et des autres organisations participantes.

La rose de ses diviseurs ne nous étonne pas. Sous l'occupation, pendant que l'on déportait, massacrait, exterminait les Juifs de France, ne se trouvait-il pas des Juifs qui, pour divers raisons et sous diverses formes, collaboraient avec les bourreaux ? On n'a jamais pas empuccié plusieurs d'entre eux de subir le sort de leurs coreligionnaires. C'est une loi : les fascistes, une fois qu'ils avaient obtenu des Juifs collaborateurs tout ce qu'il était possible, les envoyaient, comme tous les autres, au crématore.

Aujourd'hui, comme dans le passé, la grande majorité des Juifs sont fixés sur ce qu'ils peuvent attendre du fascisme, de la guerre, du réarmement allemand. C'est pourquoi ils s'unissent devant l'immense danger.

Maïs les diviseurs, eux, qui ont choisi l'autre camp, se trompent s'ils pensent que ceux qu'ils servent leur seront, cette fois, reconnaissants.

Albert YOUNINE.

En Alsace, les spoliateurs se prétendent spoliés

(De notre envoyé spécial Albert LEVY)

Nombre de Juifs rencontrés en Alsace m'ont dit quelles difficultés ils ont eu pour récupérer, ne serait-ce qu'une partie des biens dont ils avaient été spoliés. La récupération légitime a d'ailleurs été utilisée comme un moyen de susciter l'antisémitisme. Après avoir confisqué les biens des Juifs, les autorités allemandes et les collaborateurs, en organisèrent la vente (à vil prix) aux Alsaciens, eux-mêmes sinistrés, en 1934-40, du fait de la guerre. La plupart des acheteurs ignoraient l'origine des meubles et objets divers qu'on leur cérait ainsi. Souvent même, ils furent de nouveaux sinistrés lors des combats de 1944 et les biens des Juifs ont disparu totalement. Ce qui est, bien sûr, les situations les plus compliquées.

Ceux qui l'auraient trapper, ce sont les vrais profiteurs, les organisateurs de la spoliation. Mais, m'a dit un avocat, « les hauts services de l'administration semblent installés sur une scène tournée : les préposts à la spoliation sont devenus, au lendemain de la Libération, les préposts à la récupération ».

Et l'on s'efforce ainsi de créer une mésentente entre les Juifs et l'ensemble de la population non juive, au lieu de frapper les vrais coupables.

Une « Association des Victimes de l'Annexion », dirigée par les vrais spoliés, mais s'efforçant d'entraîner la masse des petites gens à qui furent cédés des biens juifs, a été constituée. Elle a tenu des meetings retentissants, où les « arguments » antisémites ont été librement développés.

Dans une ville où 12.000 appartements ont été sinistrés, le problème de logement se posait aussi de façon aiguë. Les Juifs, particulièrement les étrangers, furent fait face non seulement aux lenteurs de la procédure, mais aussi, parfois, aux menaces les plus grossières.

On m'a montré plusieurs exemplaires du tract : « La juiverie, peste de la France », qui est encore abondamment diffusé à Strasbourg, tract odieusement démagogique et visiblement rédigé par des nazis de langue allemande.

Deux poids, deux mesures

Les mesures discriminatoires frappent encore aujourd'hui (officieusement) les morts eux-mêmes.

Soit, par exemple, une famille d'étrangers (et en Alsace, la plupart des étrangers sont Juifs) qui, en 1939, a été évacuée en train de l'Est, au même temps qu'une famille d'origine française. Supposons que chacune des deux familles ait perdu un membre au cours de l'occupation, soit au maquis, soit dans un bombardement, soit de mort naturelle. Pour transférer en Alsace le corps de ces « victimes » civiles, l'Etat ne rembourse aujourd'hui les frais que pour le Français. La famille de l'étranger devra supporter tous les frais de transfert, sans le moindre dédommagement. Alors, rappelons-le, qu'une distinction n'était faite, en 1939, lors de l'évacuation.

Ce sont là quelques aspects économiques et administratifs d'un antisémitisme que certains rêvent de voir se développer. Il serait vain de nier l'influence néfaste de quatre ans d'annexion dans ce domaine. Au lendemain même de la Libération, les nazis n'essayaient-ils pas de rétablir les méthodes qui leur sont chères ? A la rentrée de l'Université de Strasbourg, pourtant si glorieuse et si douloureusement frappée, elle se trouva des émeutes, restes, eux, en Alsace, et éduqués à l'école de Goebbels, pour insulter les étudiants juifs. Pendant la période qui suivit, il fallut à trois reprises remettre en place la plaque dédiée à l'éminent historien Marc Bloch, à l'entrée de l'institut qui porte son nom.

Vigilance

Toutefois, l'antisémitisme s'identifie aux yeux des Alsaciens, avec l'annexion allemande, avec le nazisme. Et les Alsaciens sont fermement antisémites. Ils ont vaillamment combattu l'envahisseur. Ils ont montré à maintes reprises, tant en Alsace qu'en exil, qu'ils ne tombaient pas dans le panneau de l'antisémitisme.

Témoin le fait que les objets du culte de nombreuses synagogues alsaciennes ont été sauvés du pillage et rendus ensuite aux communautés.

Mais dans la mesure où l'on libère les collabos, où l'on favorise la remilitarisation de l'Allemagne, les éléments pro-hitlériens croient le moment venu de reprendre la propagande au temps de l'annexion. On

NE REARMEZ PAS L'ALLEMAGNE !



Devant le mairie du 10^e

du Mouvement pour la Libération du Peuple, des Officiers Républicains, du M.R.A.P., put enfin pénétrer dans l'édifice pour fleurir le monument aux morts. Puis, une résolution fut adoptée, suivie du chant de la *Marseillaise*.

A Montrouil, dans l'après-midi, un défilé avait eu lieu à travers la ville. Six gerbes furent déposées devant des plaques commémoratives. Après une allocution du maire, M. Daniel Renoult, une résolution fut adoptée. Des délégués du M.R.A.P. déposèrent également une gerbe au cimetièrre, devant le monument aux Combattants Juifs.

De nombreuses
assemblées

L'autre part, les assemblées, grandes et petites, se multiplient, à l'issue desquelles sont adoptées des résolutions condamnant tout réarmement de l'Allemagne. Les 7 et le 13 décembre, à Montrouil, plusieurs centaines de personnes ont participé à des meetings où prirent respectivement la parole MM. Charles Hutman et Henry Bulawko, membres du secrétariat du M.R.A.P.

Citons encore : 130 personnes dans le 11^e, le 9 décembre, en présence de MM. Hutman et Poznanski ; 50 personnes dans le 2^e, le 12 décembre, avec Ch. Hutman; le même jour 50 personnes dans le 13^e, avec M. Kornbluth, et 600 personnes dans le 20^e, avec M. Poznanski ; 30 personnes le 15 décembre, dans le 12^e, avec M. Hutman ; 400 personnes dans le 10^e, le 21 décembre, au cours d'une séance cinématographique suivie d'interventions de MM. Roger Maria et Herman.

L'autre part, des Comités de lutte contre le réarmement de l'Allemagne et contre l'antisémitisme se sont constitués dans différentes maisons, notamment rue du Temple.

Une délégation
dans le 11^e

Une délégation d'anciens déportés et de familles de déportés et de fa-

Quelques événements de 1950

(SUITE DE LA PAGE 1)

Céline, demeuré à Copenhague, se fait déporter par une Chambre civique de Paris (« 1 an » de prison, 50.000 francs d'amende).

ARS. Le procureur antidémite Wolfgang Medler, qui a déclaré dans un discours que, pour extorquer les Juifs, il existe d'autres moyens que les chambres à gaz, est acquitté par un tribunal de Neumünster. Vague d'indignation dans l'opinion démocratique allemande et à l'étranger.

6 mars : premier attentat au plastic contre un petit industriel juif de Montrouil.

10-11-12 mars : imposantes Assises Nationales de la Paix.

VRIL. Les résistants et les patriotes manifestent contre la publication des « Mémoires » du S.S. Skorzeny, destinées à réhabiliter les criminels de guerre hitlériens. Brutalités policières.

Dans une interview accordée à notre journal, le grand compositeur noir Duke Ellington déclare : « Le bombe atomique, ce serait terrifié ». Le 10 novembre, 20 avril, après Xavier Vallat, Henri Barraud est libéré par M. René Mayer.

Al. Le grand écrivain antisémitiste Thomas Mann déclare à D.L. : « Aujourd'hui, le plus important est de sauver la paix ».

Dans la nuit du 22 au 23, deuxième attentat au plastic à Montrouil. Le manifesté démocratique appelle, par affiches, la population à la vigilance et à l'union.

UIN. Lors du procès Finkelstein à Nancy, le procureur de la République à Bazel se livre à une grossière provocation antisémite (2 juin). Dans la soirée, le public réclame en chantant la « Marseillaise ».

11 juin : au Cirque d'Hiver, 2^e Journée Nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

21 juin : les rabbins français condamnent l'arme atomique, et saluent en l'appel de Stockholm une initiative généreuse.

JUILLET. Le jour de la Fête Nationale, importante participation des anticléricaux au grand défilé traditionnel.

En liaison avec les Combattants de la Paix, le M.R.A.P. proteste contre les inod-

missibles pratiques exercées envers les Noirs par des hôteliers racistes.

OUT. Le 15, Rencontre internationale de la Jeunesse à Nice.

Les nervis du P.N.F., ligue fasciste et raciste, se livrent à un attentat contre l'hebdomadaire « Action ».

SEPTEMBRE. Sous la pression de l'opinion démocratique alertée par le M.R.A.P., le nouvel xénophobe et raciste « Les Nouveaux Maîtres » est retiré de l'affiche de nombreux cinémas.

Sur les grands boulevards de Paris, rue raciste « au fracas » contre des milliers de possibles Algériens. Vigorisme propagée du M.R.A.P. qui dénonce la scolarisation par des affiches placardées dans tout Paris.

85.000 signatures recueillies par le M.R.A.P. au bas de l'appel de Stockholm, pour l'interdiction de l'arme atomique.

CTOBER. La projection de film nazis « Le Juif Süss » ou Quartier Latin est interdite, grâce à l'action du M.R.A.P. et de tous les antifascistes.

9 octobre : grand succès des Assises de la Paix de la Seine, où des hommes et des femmes de toutes opinions s'unissent pour empêcher la guerre.

Gala du M.R.A.P. à la salle Pleyel.

Le réarmement de l'Allemagne est condamné par des députés de toutes opinions à l'Assemblée Nationale.

23 octobre : à l'appel des anciens combattants juifs, rue de Lancry, important meeting d'union contre la reconstitution de la Wehrmacht.

NOVEMBRE. Le M.R.A.P. déclare, dans une résolution, que l'amnistie aux collabos n'est pas un acte de clémence, mais un encouragement aux menées du vichysme et du racisme, au mé-



Réarmement allemand - Mon petit cadavre de fin d'année !

ment où l'on craint l'Allemagne.

16-22 : 2^e CONGRÈS MONDIAL DE LA PAIX À VARSOVIE.

La protection mondiale arrêta 60 jours de vie pour les 7 Noirs américains arbitrairement condamnés à Mortville.

DECEMBRE. Toutes les organisations juives condamnent le réarmement de l'Allemagne ; importante résolution du C.R.I.F.

8-12 : un défilé des matrasques organisés par Reuter, maître de Blochy-Dunat, plusieurs milliers de manifestants juifs empêchent l'interdiction de la parole de Werner Krauss, principal interprète du Juif Süss de Goebbels.

17 décembre : à la mémoire des 48 étudiants juifs fusillés en 1941 au Mont Veliki sur l'ordre du général von Stupnigker, émouvante manifestation d'unité au Père-Lachaise.

A L'APPEL DU M.R.A.P.

Un Comité d'initiative constitué à Clermont-Ferrand

Le mercredi 20 décembre 1950 s'est tenue, à Clermont-Ferrand, au local de l'Armée du Salut, une réunion d'information du M.R.A.P., avec la participation de M. Henry Bulawko, membre du Secrétariat national, délégué au 2^e Congrès Mondial de la Paix.

M. Danziger, personnalité en vue de la Communauté clermontoise, ouvrit la soirée.

Notre ami Henry Bulawko fit un important exposé sur les buts du M.R.A.P. Après avoir rappelé les nombreuses initiatives prises par notre mouvement dans l'action contre l'antisémitisme et le racisme, l'arrêté en vint au Congrès de la Paix, tenu à Varsovie, sur lequel il s'arrêta longuement. Il termina par une condamnation formelle du réarmement allemand, appelant les Juifs de Clermont-Ferrand à s'unir pour entreprendre, contre cette menace mor-

telle, une action d'emvergure. Il souligne l'importance, dans cette lutte, de la résolution adoptée par le C.R.I.F.

Une discussion s'ensuivit, à laquelle prirent part notamment MM. Taube, Lentner, Hirsch, Kramer, etc. En conclusion du débat qui se prolongea jusqu'à une heure assez tardive, une résolution condamnant le réarmement allemand a été adoptée à l'unanimité.

Un Comité d'initiative pour la lutte contre le réarmement de l'Allemagne et contre l'antisémitisme a été ensuite constitué. Il comprend MM. Danziger, J. Dreyfus, J. Eickenkerl, Feldman, J. Kleinman, Langier, Lentner, Taube.

Les Anciens Combattants Juifs de Lyon protestent contre le réarmement de l'Allemagne

Les Anciens Combattants Juifs de Lyon ont organisé un meeting contre le réarmement de l'Allemagne. Au cours de ce meeting, présidé par le Dr Roussel, président de l'Union des déportés résistants et patriotes de Lyon, ont successivement pris la parole : M. Rivière, au nom de l'Association des F.F.I.-F.T.P.; Rigaud, au nom du Parti socialiste; Dany, au nom des Combattants de la Paix et de la Liberté, et Eli Blum, secrétaire général de l'Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs. Une résolution demandant de tout mettre en œuvre pour empêcher le réarmement de l'Allemagne a été adoptée à l'unanimité.

La position du «Board of Deputies» sur le réarmement allemand

(De notre correspondant particulier L. ZAIMMAN)

CHAQUE année, le dimanche après le 11 novembre, les Anciens Combattants Juifs commémorent, à Londres, le souvenir de leurs camarades tombés dans les deux dernières guerres mondiales. Cette année, la commémoration eut lieu le jour même où le Board of Deputies (1) se réunissait pour examiner une résolution sur l'Allemagne, exprimant son inquiétude « devant le fait que subsistent en Allemagne occidentale des manifestations d'antisémitisme, la nomination d'anciens nazis importants à des postes importants de la vie publique et de l'administration, l'inefficacité de la dénazification, la libération de cri-

mels convaincus de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, ainsi que tous les autres symptômes de la résurrection évidente du nazisme ».

A plus d'une occasion, le problème de l'Allemagne a préoccupé les Juifs de Grande-Bretagne. Le souvenir des six millions de Juifs victimes du régime hitlérien reste présent à toutes les mémoires. Il est donc compréhensible que la situation actuelle provoque de nouveau leur angoisse.

L'examen de la résolution que nous venons de citer faisait suite à une rencontre entre les dirigeants du Board of Deputies et le Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères lord Henderson. Celui-ci n'avait pu donner à ses interlocuteurs tous les apaisements qu'ils étaient venus chercher.

Toutefois, plusieurs membres du Board soulignèrent que cette résolution ne mentionnait pas le réarmement allemand et ne disait pas les responsabilités du gouvernement britannique dans la situation actuelle. Des amendements furent proposés, en particulier, par un membre du Parti travailliste, conseiller municipal, qui dit regretter profondément que la rennaissance de l'esprit nazi soit favorisée, en Allemagne, par les dirigeants de son propre parti.

Malgré les hésitations du président du Board, une résolution supplémentaire fut immédiatement adoptée, qui déclarait notamment : « Le Board of Deputies affirme sa conviction que l'existence ou la reconstitution d'une armée allemande ou de forces armées allemandes est une trahison de ces millions de Juifs et de non-Juifs qui furent assassinés par les nazis ».

Cette prise de position reflète le sentiment de la totalité des Juifs de Grande-Bretagne, où de plus en plus l'ensemble de la population prend conscience du danger que fait courir au pays et à la paix la politique de réarmement de l'Allemagne.

(1) Organisation représentative des Juifs britanniques.

ISRAEL, POINT D'INTERROGATION pour les stratèges du Moyen-Orient

(SUITE DE LA PAGE 1)

leur livraison d'armes à l'Égypte et à la Transjordanie, au moment où, par ailleurs, un nouveau pipeline entré en service, conduisant à Sidon les pétroles d'Arabie Saoudite, ceci pour le compte des trusts américains. Mais encore faut-il rechercher dans le dédale des conflits et des intérêts qui divisent les associés de la Ligue Arabe, les raisons d'une alliance qui, avec plus ou moins de résultats, a joué dans la guerre de Palestine.

unique objectif, si impérieux qu'il peut rassembler des États hétéroclites et à la Transjordanie, au moment où, par ailleurs, un nouveau pipeline entré en service, conduisant à Sidon les pétroles d'Arabie Saoudite, ceci pour le compte des trusts américains. Mais encore faut-il rechercher dans le dédale des conflits et des intérêts qui divisent les associés de la Ligue Arabe, les raisons d'une alliance qui, avec plus ou moins de résultats, a joué dans la guerre de Palestine.

La population libre de l'Etat d'Israël a bouleversé les plans des stratèges du State Department américain et du Colonial Office britannique, le premier par l'embargo, le second par l'intervention ouverte, tous deux ont tout tenté pour empêcher l'établissement de l'Etat juif. Ils comptaient sans les forces démocratiques dans le monde et sans le sur-saut unanime du peuple juif.

L'Etat d'Israël a vu le jour dans

TRANSPORTS ET DÉMÉNAGEMENTS INTERNATIONAUX HORN & DERMAN

10, RUE MARX-DORMOV, 10

GAMBRONNAGES, DODANES, EMBALLAGES ET ENTREPOTS

TEL. : NOIR 18-33 (3 lignes)

Très grand choix de Tissus

GABARDINES - PEIGNES
TISSUS ANGLAIS

Toutes fournitures pour tailleurs

Chez SIMON

10, rue Léon - MON 21-41
Métro : Château-Rouge

(A suivre.)

LES FOUDROYANTS DÉBUTS DE RACHEL

DANS son numéro du 1er novembre 1938...

Elle n'avait que 17 ans...

Le régime de Napoléon Ier...

Janin ne manqua pourtant pas d'atténuer ce bon jugement...

ELLE avait 17 ans, étant née en février 1821...

Ses parents étant venus habiter les quartiers pauvres de Lyon...

Mais, à 17 ans, débutant au Français, elle fait une entrée foudroyante...

Janin ne manqua pourtant pas d'atténuer ce bon jugement par un écho dans son feuilleton...

ne me reconnaissez pas, monsieur, c'est moi que j'étais-tu Gynnaise...

UN NOUVEAU CINE-CLUB

Le Centre Culturel Juif annonce qu'il vient de créer un ciné-club...

Cartes au siège du Ciné-Club Union, 44, rue de Paradis...

GINÉMA

Nous sommes à l'automne 1938. Le capitaine Joris Kuiper attend à Hambourg...

En 1938, tout homme de cœur fut soumis à de multiples épreuves de conscience...

Pour notre homme de mer hollandais, le moment survient où sa responsabilité personnelle s'imposera...

Cent cinquante Juifs, parmi lesquels des enfants, peuvent quitter l'Allemagne hitlérienne...

MAITRE APRÈS DIEU

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Mais ce Maître après Dieu pour les salles obscures, qui bénéficie de l'interprétation de Pierre Brasseur...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Après l'acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours...

Bref...

Le racisme à New-York. La Commission de l'Etat de New-York...

Campagne antisémite. Prenant prétexte de la nomination de Mme Anna Rosenberg...

Tracts du centre Aberg. Une délegation de l'organisme représentatif des Juifs d'Argentine...

Liberté péronienne. L'organisme représentatif des Juifs d'Argentine...

Les Juifs japonais. On nous annonce la création d'un organisme représentatif des Juifs japonais...

Indésirable. Les autorités israéliennes ont refusé le visa d'entrée en Israël...

Union contre l'antisémitisme à Boston. Au cours d'une réunion du Conseil de la communauté juive de Boston...

L'antisémitisme Leese assigné en justice. Le journaliste antisémite Spencer Leese...

Le journaliste antisémite Spencer Leese a été assigné en diffamation par un commissaire de police britannique...

PEINTURE à ESTHER

Il est toujours très difficile de parler d'un tableau ou d'un peintre...

Mais si chaque peintre a son âge, les toiles de valeur restent toujours jeunes.

On rapporte que Picasso demanda un jour, devant des dessins d'enfants...

La question est restée sans réponse. On est, en effet, l'enfance de l'art, où est sa jeunesse?

Il est un point, je crois, sur lequel tout le monde est à peu près d'accord...

Cependant, le Paris artistique a toujours su reconnaître les siens et voir les vrais accents...

Le prix Neuman vient d'être attribué à Esther Gorbato, une jeune artiste, peintre et sculpteur, qui a su...

LE PRIX NEUMANN à ESTHER GORBATO

conquérir les jurys par son art vigoureux et sincère.

Ainsi, « une étoile est née ». Un prix est souvent le couronnement d'une longue carrière...

C'est pourquoi, sans lui prodiguer de conseils, nous lui disons simplement : « Bon courage ! », sûrs qu'elle n'en manquera pas.

Comme le Gestapo, qui exterminait les Juifs et massacrait des centaines de milliers d'hommes...

Les combattants du groupe « Vengeurs » ont suffisamment de mitrailleuses et de mortiers...

Le même Sporck devint rapidement le principal personnage de l'Etat-Major de Rosenberg...

Gricha Gornvitch tua en embuscade douze Allemands et s'empara de trophées...

LES PARTISANS

Leur groupe fit quatre prisonniers et libéra le partisan Sémionov qui se trouvait à l'hôpital de Swestinnik.

Sur les cadavres de quinze mille assésiens, les combattants du ghetto et du magasin marchèrent vers leur ville natale.

Il y eut un jour anniversaire de la mort d'Isrik Wittenberg.

DANS LES EGOUTS

Voilà le cinquième jour que nous sommes dans les canaux. Il n'y a plus de nourriture...

Voilà le cinquième jour que nous sommes dans les canaux. Il n'y a plus de nourriture...

GRANDE NUIT

« Pour nos Enfants » LE 31 DECEMBRE 1950 de 22 heures à l'aube dans les Salons de l'Hôtel Continental

Musical score for 'GRANDE NUIT' with lyrics in Yiddish and French.

ECHecs

Chess board diagram and list of players for the 'GRANDE NUIT' tournament.

Advertisement for 'L'Artiste Photographe BORIS' with contact information.

Advertisement for 'vente publicitaire' (public sale) with details on items and prices.

Advertisement for 'ARTHUR MILLER FOCUS' featuring a portrait of Arthur Miller.

(Traduit de l'Américain par Yvonne Desvignes) Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuit.

FOCUS — J'en doute, la plupart des gens hésitent à faire des kilomètres jusqu'à un bazar...

FOCUS — Elle n'avait que 17 ans, étant née en février 1821, dans le canton de Bâle et Zurich...

Summary of previous chapters ('Résumé des chapitres précédents') from the story.

FOCUS — de la question, Nous avons été avertis, Est-ce que tu te reconnais le droit de décider où nous devons habiter ?

FOCUS — Reboute, dit-elle. — Quoi donc ? — Il n'y a qu'une chose à faire, j'y pense depuis longtemps...

FOCUS — Elle ouvrit un freini-sémiot. — N'y pensons plus, cher, implorai-je à mi-voix, les yeux fixés sur elle.

Advertisement for 'FABRIQUE DE TRICOTS' and 'Ets GANA' with contact information.

Sensationnel ! A l'occasion des FETES un magnifique briquet sera offert à tous les acheteurs.